



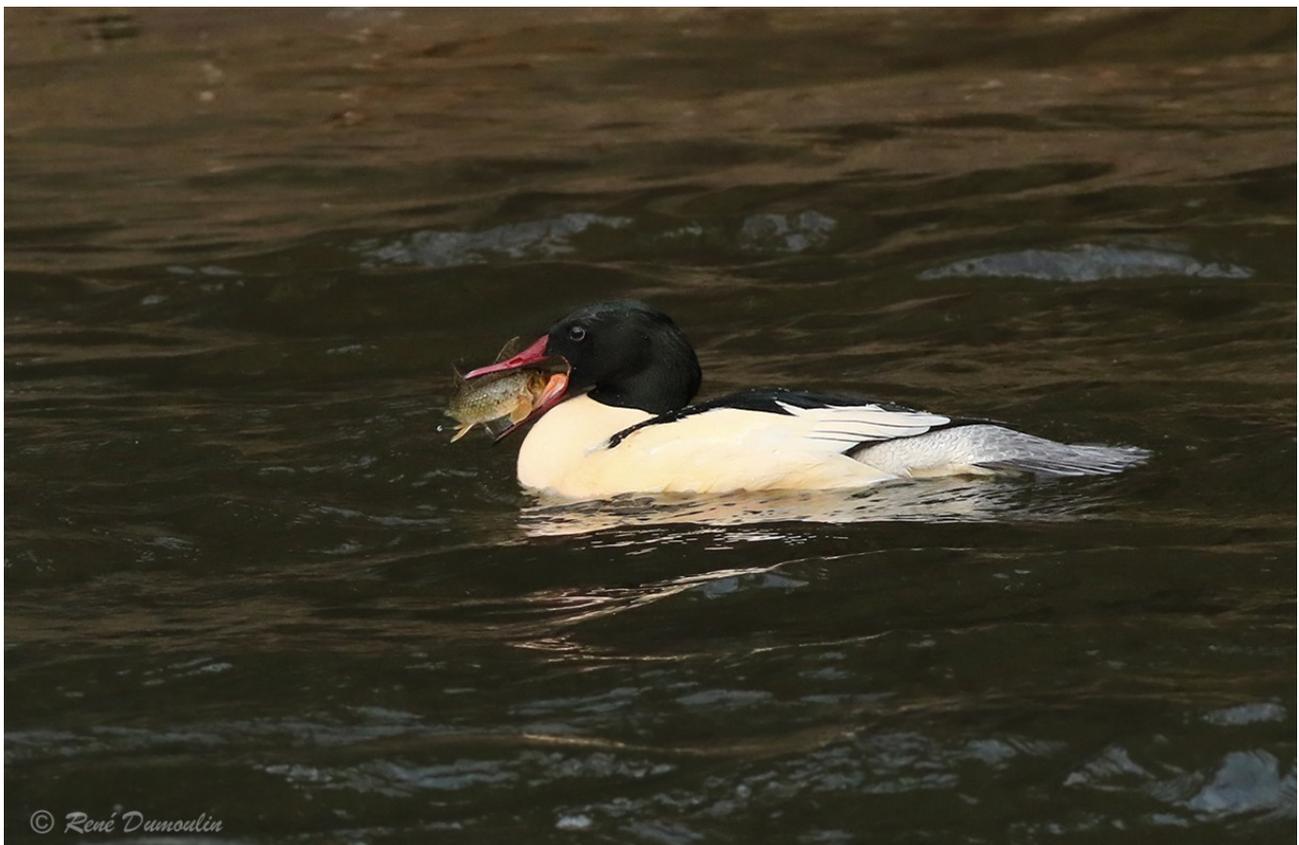
ARDENNE & GAUME

ESPACES NATURELS EN WALLONIE



Heid des Gattes

Les nouvelles N°15: mars 2020



© René Dumoulin

« Un mâle adulte vient de capturer un goujon de bonne taille. C'est là qu'on voit l'intérêt des dentelures du bec. Habituellement les harles avalent leurs proies sous l'eau. Quand elles sont un peu plus grosses que d'ordinaire, la présentation du poisson pour l'ingestion est plus longue, ce qui les oblige à le faire en surface et nous vaut cette belle observation. » René Dumoulin

Sommaire

Annulations et reports

Salamandre dans la fontaine du trou Pâquette

Le désert du Goiveux

Jeune buse variable harcelée par un grand corbeau à la Falize

Chut

Lézard des murailles et sablière

Annulations et reports

Suite à l'épidémie, l'assemblée générale d'Ardenne&Gaume est reportée à une date ultérieure. L'étape du tour de Wallonie de ce dimanche 29 mars est annulée ou vraisemblablement reportée à l'année prochaine.

Toutes les visites guidées dans la réserve sont suspendues et seront à nouveau fixées lorsque les conditions sanitaires le permettront.

Prenez bien soin de vous !

Salamandre dans la fontaine du trou Pâquette à Septroux (photo de Johann Debain johanndebain@hotmail.com)



« Classiquement la salamandre dépose ses larves dans des sources ou bien des ruisselets proches des sources, car ce sont des eaux froides, donc bien oxygénées, adéquates pour le développement des larves. Mais ici, Johann a bien vu une salamandre nageant au fond de l'eau, ce qui rappelle celle que nous avons vue il y a quelques années en train de nager dans l'eau du tunnel inondé au Goiveux. la photo d'une salamandre adulte (donc terrestre) en train de se mouvoir au fond d'une fontaine est interpellante. Cela va peut-être amener des réactions de la part des personnes qui vont la découvrir en recevant la newsletter. » *JF Hermanns* jfhermanns@yahoo.fr

Le désert du Goiveux (JM Darcis jmdarcis@yahoo.fr)



Les rochers nus du Goiveux nous offrent des paysages désertiques que seules des espèces autotrophes sont capables de coloniser. "Autotrophes" signifie qu'elles fabriquent elles-même les sucres qu'elles consomment et sont donc autonomes pour se nourrir.

Le lichen noir en périphérie de la photo: *Verrucaria nigrescens*.

Les oeufs sur le plat sont les apothécies d'un autre lichen: *Protoblastenia rupestris*.

La petite bryophyte très fertile: *Tortula muralis*.

Etre autonomes ne signifie pas qu'elles sont indifférentes à la nature de la roche qu'elles investissent. La composition en minéraux de l'eau qu'elles absorbent est en effet influencée par la nature de la roche et nos trois espèces apprécient le calcium ou, au minimum, le supportent.

Jeune buse harcelée par un grand corbeau à la Falize (texte et photos:René Dumoulin
dumren@gmail.com)



Pour la deuxième fois cette semaine, j'ai observé deux grands corbeaux très démonstratifs à proximité du Goiveux. Cris répétés, parades et harcèlement de tous les oiseaux passant trop près de l'arbre sur lequel ils étaient perchés (notamment pies, corneilles et buses). Les deux fois, au bout d'un moment ils sont partis vers la Falize. Les deux photos sont prises de la vallée. La jeune buse variable harcelée sur la deuxième était très claire, mais elle est aussi surexposée.



Chut (JM Darcis jmdarcis@yahoo.fr)



Chut, parlez moins fort.

Les petites oreilles des arbres nous écoutent. Chaque oreille mesure 1 ou 2 mm mais elles sont si nombreuses... et jolies (*pulchella*= jolie).

Normandina pulchella, lichen squamuleux discret mais facile à reconnaître apprécie les boisements humides (ici l'aulnaie au pied de la paroi de la Falize). Il ne tolère pas la pollution et apprécie les forêts anciennes. Nous lui sommes donc reconnaissants de nous faire l'amitié de s'installer dans la jeune forêt de la carrière.

Lézard des murailles et sablière (JM Darcis jmdarcis@yahoo.fr et JF Hermanns jfhermanns@yahoo.fr)



Ce matin du 15 février 2020 à 10h30, le lézard des murailles pointe le bout de son museau par un petit trou de la sablière du Goiveux.

Eric Graitson nous avait déjà expliqué que notre petit reptile pouvait pondre dans une sablière si elle était proche d'un éboulis.
(voir les nouvelles n° 9).

Nous observons aujourd'hui qu'il peut aussi y passer l'hiver ou une partie de celui-ci.

C'est une toute belle observation, qui donne une indication sur 3 points de la biologie du lézard des murailles précise Jean-François Hermanns :

- 1) sa capacité de creuser un terrier dans un substrat meuble
- 2) la date précoce de son activité au cours de la saison
- 3) le fait qu'il ait dû traverser un couvert forestier sur une distance de plusieurs dizaines de mètres pour trouver un site d'hibernation

